

de-Roye, un beau vitrail, au bas duquel sont figurés les donateurs appartenant à la famille de Roye et où se voient les figures de saint Michel, de saint Adrien, de saint François d'Assise et de saint Florent.

M. l'abbé Morel présente un curieux manuscrit, le *Responsorial de Notre-Dame de Noyon*. C'est, dit-il, un recueil d'antiennes et de répons notés, semblables en beaucoup de points à ceux que renferme le *Responsorial de Saint-Corneille*, conservé à la Bibliothèque nationale et qu'ont publié les Bénédictins, à la suite des œuvres de saint Grégoire-le-Grand. Ces deux manuscrits ont été rédigés vers la fin du ix^e siècle.

L'intérêt du Responsorial de Noyon consiste non seulement dans les pièces que nous ne connaissons pas sans lui, mais surtout dans sa notation qui a été remaniée deux fois.

Les neumes y ont été d'abord écrites sans portée, comme c'était l'usage avant le ix^e siècle. Lorsque Guy d'Arezzo eut vulgarisé la gamme, on traça les quatre lignes sur les neumes pour en faciliter la lecture, sauf dans des renvois. Plus d'une lettre majuscule se trouve maltraitée par cette addition qui trahit ainsi son origine plus récente. Plus tard, on procéda à une nouvelle notation des neumes en caractères rouges.

Le manuscrit de Noyon offre des ressources toutes spéciales pour l'étude du chant grégorien et M. l'abbé Morel se propose d'en faire le sujet d'une communication au Congrès de la Sorbonne, sous les auspices de la Société.

L'ordre du jour de la prochaine séance comprendra la suite des travaux de MM. Palat et Gallois et ceux déjà annoncés de MM. Garand et l'abbé Vattier.

Pour extrait :

Le Secrétaire, MARSY.
